



16.3332

**Motion Grin Jean-Pierre.
Bei den Verhandlungen mit Malaysia
muss der Bundesrat Palmöl
vom Freihandelsabkommen ausnehmen**

**Motion Grin Jean-Pierre.
Négociations avec la Malaisie,
sans l'huile de palme!**

CHRONOLOGIENATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 28.02.18

Grin Jean-Pierre (V, VD): Ma motion, déposée en avril 2016, concerne l'accord de libre-échange avec la Malaisie, et en particulier l'huile de palme.

L'huile de palme étant un des produits phares des exportations de la Malaisie, il va de soi que ce produit soit mentionné dans les négociations en cours.

Selon le Conseil fédéral, le fait d'exclure l'huile de palme de l'accord empêcherait d'en conclure un, avec les conséquences que cela impliquerait pour l'économie suisse. Mais ce que le Conseil fédéral oublie de dire, c'est que la production d'huile de palme ne répond pas du tout aux normes du développement durable, entre autres aux niveaux social et écologique.

Au niveau social, selon le programme des Nations Unies pour l'environnement, la plantation de palmiers à huile est la principale cause de déforestation en Malaisie. Les violations des droits humains dont est victime la population locale, chassée de ses terres par les entreprises d'huile de palme, complètent ce triste tableau. On reprend les terres des petits paysans pour en faire de grandes exploitations de production d'huile; les petits propriétaires deviennent alors des employés de ces grandes entreprises avec des salaires de misère ou presque. De plus, la production d'huile de palme utilise à grande échelle un herbicide interdit en Suisse, le paraquat, connu sous le nom de Gramoxone. A ce jour, déjà plus de 50 pays l'ont interdit, car cet herbicide a des effets néfastes sur la santé des utilisateurs et des consommateurs. En 1989 déjà, cet herbicide avait été interdit en Suisse, et, aujourd'hui, on s'apprête à signer un accord avec un pays utilisateur de ce produit à large échelle.

Actuellement, la Malaisie fournit plus de la moitié des importations d'huile de palme en Suisse; ces cinq dernières années, elles ont pratiquement quadruplé.

La suppression des droits de douane prévue dans le cadre d'un accord de libre-échange pour une huile de palme produite dans de telles conditions serait désastreuse pour la production d'oléagineux en Suisse, en particulier pour la culture du colza. Ceci mettrait en sursis aussi la qualité du paysage cultivé, avec les magnifiques couleurs jaunes des champs de colza en fleurs.

De plus, l'huile de palme a une forte teneur en acides gras saturés, ce qui peut mettre en danger la santé des consommateurs, augmentant le risque de maladies cardiovasculaires.

En revanche, la réputation de l'huile de colza n'est plus à faire tant les apports nutritifs en vitamine E, en oméga 3 et en acides gras polyinsaturés sont reconnus pour notre santé, en particulier pour diminuer les risques de diabète.

Une large coalition d'organisations suisses demande aussi l'exclusion de l'huile de palme de cet accord. Par ailleurs, l'huile de palme se cache dans de nombreuses préparations alimentaires, ayant été jusqu'à la fin de l'année dernière mentionnée par le terme général d'"huile végétale".

Pour toutes ces raisons, il est urgent de réduire nos importations d'huile de palme, et l'importation de cette huile ne doit pas figurer dans cet accord. Je vous demande d'accepter ma motion pour préserver la santé physique et sociale de tous.



Schneider-Ammann Johann N., Bundesrat: Herr Nationalrat Grin, Sie wissen, dass das Abkommen mit Malaysia für uns wirtschaftlich wichtig ist. Malaysia ist ein grosser Absatzmarkt. Wir sind ein Exportland. Wir erreichen unseren Lebensstandard, unseren Wohlstand auch über die Exporttätigkeit. Der Zielmarkt Malaysia wäre nicht mehr existent für uns, wenn wir von uns aus verlangen würden, dass das Palmöl nicht Teil der Verhandlungen über den Freihandel wäre. Eine Annahme der Motion würde also ein Abkommen mit Malaysia unmöglich machen. Das würde entsprechende Reaktionen der Schweizer Wirtschaft zur Folge haben. Palmöl gehört zu den Hauptexportprodukten Malaysias. Diese Produkte können deshalb nicht einfach von den Verhandlungen ausgeschlossen werden. Wir müssen Lösungen finden. Es ist nicht vorgesehen, dass der Einfuhrzoll für Palmöl vollständig abgebaut wird. Das wissen die Verhandlungspartner, das wussten sie von Anfang an, seit wir die Verhandlungen begonnen haben, und das ist schon eine Weile her. Es kommen nur Konzessionen infrage, bei denen die Auswirkungen auf den Schweizer Markt kontrollierbar sind. Eine Verdrängung von Rapsöl ist nicht zu befürchten. Die Schweiz setzt sich in all ihren Verhandlungen über Freihandel für spezifische Nachhaltigkeitsbestimmungen ein. Diese sind auch für die Palmölproduktion in Malaysia direkt relevant und gehören dazu. Es geht um die Einhaltung und Umsetzung der

AB 2018 N 102 / BO 2018 N 102

multilateralen Umweltabkommen. Alle Vorschriften gehören dazu, die mit den Grundrechten von Arbeitnehmern zu tun haben, mit den Grundrechten wie der Vereinigungsfreiheit und der Beseitigung von Formen von Zwangsarbeit. Kinderarbeit ist sowieso nicht zulässig. Weiter bekräftigen die Freihandelsabkommen wichtige internationale Menschenrechtsinstrumente und Grundsätze einer verantwortungsvollen Unternehmensführung.

Ich bin ein Vertreter dieser Freihandelsverträge und des internationalen Handels, weil jedes einzelne Geschäft zusätzliche Transparenz in die Machenschaften auf den Märkten bringt. Mit dieser Transparenz würde dann auch in die humane Richtung korrigiert, wenn das nötig wäre. Die Verhandlungen über den Freihandel und die Freihandelsverträge sind also nicht nur wirtschaftliche Angelegenheiten. Es sind dabei auch soziale und ökologische Aspekte sehr prominent berücksichtigt.

Der Bundesrat empfiehlt Ihnen die Ablehnung der Motion.

Sommaruga Carlo (S, GE): Je ne vais pas vous poser de question sur le label RSPO, qui permet dans les faits le travail des enfants ainsi que l'usage du paraquat, mais j'ai une question purement financière.

Je ne suis pas un spécialiste en la matière, mais je me suis renseigné et je constate qu'aujourd'hui le quintal d'huile de palme coûte, en Suisse, 204 francs, dont 122 francs de taxes de douane. Or, le quintal d'huile de colza coûte 248 francs en Suisse. Si on supprime les droits de douane, il y aura une différence de plus de 50 pour cent entre le prix de l'huile de colza suisse et l'huile de palme qui nous vient de Malaisie et d'Indonésie. Croyez-vous vraiment que, de cette manière, on arrivera à conserver une production indigène d'huile de colza, qui est respectueuse de l'environnement et des conditions de travail, au contraire de la production d'huile de palme?

Schneider-Ammann Johann N., Bundesrat: Herr Nationalrat Sommaruga, ich habe das vorhin deutlich gesagt: Über die Zölle wird auch so gesteuert, dass unser Rapsöl dabei nicht verdrängt wird. Wie gut man steuern kann, wie fein man steuern kann, wie kontinuierlich man steuern kann – das ist vielleicht eine spezifische Frage, der man nachgehen muss.

Das Prinzip muss aber heissen: Wir wollen unsere Rapsproduktion nicht infrage gestellt wissen; wir wären aber, wenn es denn zu Freihandelsabkommen mit Malaysia oder Indonesien käme, bereit, einen Teil ihrer Ansprüche auf Exporte von ihrer Seite bei uns aufzunehmen. Ansonsten kommt es nicht zu vertraglichen Vereinbarungen. Die einzelnen Zahlen kann ich nicht beurteilen. Es sind aber offensichtlich gewachsene Zahlen und Steuerelemente. Damit sind sie in ihrer Höhe und ihrer Differenz begründet.

Nicolet Jacques (V, VD): Monsieur le conseiller fédéral, savez-vous que chaque litre d'huile de palme exporté par un pays tel que la Malaisie, sans parler des aspects environnementaux, appauvrit le paysan et la paysannerie du pays et contribue également à appauvrir la paysannerie du pays importateur, en l'occurrence la Suisse, tout ceci au détriment des consommateurs?

Schneider-Ammann Johann N., Bundesrat: Herr Nationalrat Nicolet, wir machen eine Vernunftspolitik, wir machen das auch, wenn wir Landwirtschaft sagen. Ich kann Ihnen von hier aus weder Gegenrede halten noch Unterstützung zusagen. Ich müsste mir das genauer anschauen können. Ich bin gerne dazu bereit. Dann bekommen Sie die Antwort.



Fridez Pierre-Alain (S, JU): Monsieur le conseiller fédéral, c'est le médecin qui s'adresse à vous, un médecin inquiet de tout ce qui relève de la malbouffe et du surpoids dans notre population. Qu'est-ce qui importe le plus pour le Conseil fédéral, les aspects purement économiques ou bien la santé et les aspects écologiques?

Schneider-Ammann Johann N., Bundesrat: Herr Fridez, das habe ich eben gesagt. Ich nehme diese Frage gerne an, damit ich es noch einmal deutlich sagen kann: Wir machen eine nachhaltige Wirtschaftspolitik, auch eine nachhaltige Aussenwirtschaftspolitik. Wenn man über Handelsverträge redet, gehört natürlich immer der Handel mit einer gewissen Priorität dazu. Alles andere wäre Schönfärberei. Aber die ökologischen und sozialen Aspekte sind prominent damit verbunden.

Lassen Sie mich das Beispiel des Freihandels mit China in Erinnerung rufen. Wir haben erstmals ein eigenes Kapitel über ökologische Fragen eingefügt, und wir haben auf ministerieller Ebene parallel dazu einen Vertrag abgeschlossen, der absolut vergleichbar ist, wenn es um die sozialen Aspekte geht. Mit anderen Worten: Wir machen keine einäugige Politik. Wir sind gegenüber diesen Aspekten nicht blind. Aber wir wollen selbstverständlich eine Wirtschaftspolitik und eine Aussenwirtschaftspolitik machen, die mithilft, dass wir unseren Wohlstand und unsere Sicherheit in die Zukunft mitnehmen können.

Genecand Benoît (RL, GE): Monsieur le conseiller fédéral, pourriez-vous me confirmer si j'ai bien compris: si nous adoptons cette motion, nos négociations avec la Malaisie sont fichues, c'est terminé? Est-ce que j'ai bien compris? Pourriez-vous essayer de me renseigner sur les conséquences financières que cela aurait pour notre pays?

Schneider-Ammann Johann N., Bundesrat: Ich kann Ihnen die zweite Frage nicht beantworten. Aber Ihre erste Aussage kann ich bestätigen. Das habe ich vorhin gesagt – wenn wir hingehen und den Malaysiern sagen: "Liebe Freunde, Palmöl kommt nicht infrage und muss aus den Diskussionen ausgeschlossen werden", dann sind die Verhandlungen abgeschlossen.

Reynard Mathias (S, VS): Monsieur le conseiller fédéral, vous évoquez souvent le standard de certification RSPO et son respect. Or, ce standard n'exclut pas l'utilisation de pesticides hautement toxiques, dont le paraquat, interdit en Suisse. Comment réagissez-vous par rapport à cela?

Schneider-Ammann Johann N., Bundesrat: Dieses Thema und der Vergleich sind jetzt etwas weit hergeholt. Ich nehme in Anspruch, dass wir alles und jedes mit schweizerischer Sorgfalt prüfen und erst für die Markttätigkeit freigeben, wenn wir von der Unschädlichkeit respektive von der Nützlichkeit überzeugt sind.

Bourgeois Jacques (RL, FR): Merci, Monsieur le conseiller fédéral, pour les propos tenus.

Je crois que personne ne remet en question l'accord de libre-échange, mais quelles garanties pouvez-vous nous donner afin que cet accord de libre-échange tienne compte, pour ce qui concerne l'importation d'huile de palme, des critères de durabilité?

Par ailleurs, quelles garanties pouvez-vous nous donner sur la production d'huile de colza, en Suisse, par exemple, afin qu'elle ne soit pas remise en cause?

Schneider-Ammann Johann N., Bundesrat: Wie Sie wissen, Herr Nationalrat Bourgeois, werden sämtliche Vertragsgegenstände zum Zeitpunkt der Verhandlungen minutiös beschrieben, und die Verträge werden über die Dauer immer wieder evaluiert. Damit wird über die Dauer immer wieder nachgebessert, wenn den Qualitätsansprüchen nicht mehr entsprochen werden sollte. Ein Vertrag ist also nicht ein einmaliger, statischer Vertrag, und dann kann jeder tun und lassen, was er will. Es wird nachgeprüft, es wird korrigiert, es wird reguliert. Das ist das Wertvolle an diesen Verträgen: Man behält die angestrebten Qualitätsansprüche.

Aebi Andreas (V, BE): Herr Bundesrat, können Sie nachvollziehen, dass wir Parlamentarier hier zwischen Pest und Cholera entscheiden müssen? Wir haben beim Palmöl wie später auch beim Thema rotes Fleisch eine rote Linie erreicht. Wie kann man das entkräften? Es geht jetzt darum, dass wir Ja oder Nein stimmen.

AB 2018 N 103 / BO 2018 N 103

Schneider-Ammann Johann N., Bundesrat: Wir sind ja in Diskussion, grundsätzlich und im Speziellen. Sie können jetzt Malaysia nehmen; wir können Indonesien dazu kombinieren. Sie wissen auch, dass wir mit den Mercosur-Staaten Diskussionen führen. Das Wesentlichste ist – und das sage ich gerne auch hier im Parlament –, dass wir miteinander im Dialog die bestmögliche Lösung suchen, und zwar nicht für einen Wirtschafts-



bereich, sondern für die Wirtschaft insgesamt, und die besteht aus vielen Bereichen. Es wird kein einziger Bereich zugunsten der übrigen abgestraft. Gegen das verahre ich mich, und das war möglicherweise der Unterton, der gehört wurde.

Grin Jean-Pierre (V, VD): Monsieur le conseiller fédéral, je vous remercie de l'intérêt que vous portez à ces négociations. Mais, toute négociation étant une affaire d'équilibre, ne pensez-vous pas que les demandes de la Malaisie relatives aux produits de haute technologie de l'industrie suisse pourraient être mises en balance avec la problématique de l'huile de palme, dont le libre commerce générerait vraiment la production d'oléagineux en Suisse?

Schneider-Ammann Johann N., Bundesrat: Wir haben, Herr Nationalrat Grin, herkömmlich eine Ihnen und mir bestens bekannte Wirtschaftspolitik, inklusive Landwirtschaftspolitik. Ich glaube nicht, dass da grundsätzlicher Korrekturbedarf besteht, Weiterentwicklungsbedarf allerdings sehr wohl. Das ist das, was wir miteinander gestalten.

Dann gibt es Partner auf der anderen Seite des Tisches, die ihrerseits Vorstellungen und Ansprüche haben, auf die wir, ob es uns passt oder nicht, eingehen müssen. Wenn es uns nicht passt, können wir uns hier, in unseren vier Wänden, etwas einigeln. Ob wir dann wohlstandsmässig die gleichen Chancen hätten, wie wir sie bei offenen Märkten haben, das wage ich infrage zu stellen.

Le président (de Buman Dominique, président): Le Conseil fédéral propose de rejeter la motion.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 16.3332/16543)

Für Annahme der Motion ... 140 Stimmen

Dagegen ... 35 Stimmen

(10 Enthaltungen)